

## De l'Antiquité au XVème siècle

De nombreux vestiges sont les témoins d'une occupation qui débute au mésolithique et se poursuit jusqu'à l'Age du Bronze, puis l'Age du Fer et l'Age du Cuivre. De nombreux témoignages Gallo-Romains ont été mis à jour notamment à l'Andurme : la stèle anépigraphie, communément nommée "des trois anges", retrouvée par la famille Vernhet en labourant un champ, témoigne de cette époque.



Présence sur l'Andurme d'une pierre insolite taillée qui peut s'apparenter à un élément d'architecture romaine et qui est appelée par certains « Pierre de sacrifice ».



## **Du XIème au XIVème siècle**

La civilisation romane a laissé de nombreux édifices dont les chapelles Saint Sauveur de Liaucous, et Saint Pierre de Mostuéjols, avec leur système original de voutements latéraux, leurs piles rondes si caractéristiques de l'art roman de la vallée du Tarn.

**Le Village de Liaucous** : Un château y existait au XIème siècle. Ce fut une seigneurie d'une branche de la famille de Mostuéjols. Le lieu faisait partie à la fin du XIIIème siècle de la sénéchaussée de Beaucaire.

Le prieuré de Notre Dame, aujourd'hui Saint Sauveur de Liaucous, dépendait de l'évêché de Rodez.

**Mostuéjols** est la seigneurie très ancienne de la famille du même nom, qui habitait le château qu'elle a possédé sans interruption pendant plus de 800 ans.

**Au XIème siècle**, La suzeraineté appartenait alors aux barons de Séverac.

Il semble que le plan du château actuel remonte au XIIIème siècle : des actes de 1270 et 1276 mentionnent déjà une forteresse à quatre angles et trois tours.

Le château de Mostuéjols était un point stratégique à la sortie des gorges du Tarn et de la Jonte.

Il est dirigé vers les châteaux voisins de Peyrelade et de Caylus, propriété de la famille Anduze-Roquefeuille et fait face à Capluc et à Peyreleau, châteaux des comtes de Toulouse.

Cette forteresse apparaît en 1250, dans une lettre du pape Innocent IV au comte de Toulouse, dans laquelle il demandait de restituer à l'évêque de Mende le château dont il avait été spolié par feu Raymond VII, comte de Toulouse. Il s'agissait en fait de la seigneurie dominante car la possession était tenue en fief par la famille de Mostuéjols. L'évêque ne récupéra le château qu'en 1268, mais le comte de Toulouse se réservait les appels et le défaut de justice.

L'histoire du prieuré est aussi intéressante : le spirituel dépendait de l'évêque de Rodez, alors que le bénéfice paroissial fut donné en 1082 par l'évêque Pons Stephani, à l'abbaye de Saint Victor de Marseille. Puis en 1256 à la demande de l'abbé de Saint Victor, l'évêque le céda au monastère de La Canourgue (Lozère) afin que les moines de celui-ci puissent recueillir du vin, car jusque-là ils n'avaient point possédé de vignes. C'est alors que fut bâtie la clôture longtemps appelée la clastre.

**Au XIVème siècle**, les Mostuéjols font régulièrement hommage (acte par lequel le vassal se reconnaissait l'homme de son seigneur) à l'évêque de Mende pour la seigneurie. Celle-ci est confirmée en 1337 par le roi de France, contre son propre sénéchal.

Un acte de 1356 intéresse la configuration des lieux : « le 24 Décembre Guillaume de Mostuéjols donne en acapte (droit de mutation à la mort du seigneur foncier) et emphytéose (convention de longue durée) à Guillaume Salest, habitant du château, le droit de conduire l'eau d'une fontaine qui est près du jardin du château, en passant par le pré du seigneur jusqu'au jardin de l'acheteur. Il fera à ses dépens un fossé ou trancat. »

La branche aînée des Mostuéjols s'éteignit au XIVème siècle. Par donation de 1378, le château, les terres et la justice passèrent à la branche de Liaucous : Guy de Mostuéjols. Il servit en la compagnie de Jean III d'Armagnac, comte de Rodez, contre les Anglais. En 1395, il fit son testament avant de partir en terre sainte. Il demandait que son corps, s'il mourait, soit rapatrié et inhumé dans la chapelle de son château, fondée par feu Raymond de Mostuéjols, cardinal du

titre de Saint-Eusèbe, au tombeau que ce même cardinal et ses prédécesseurs avaient fait construire dans la chapelle de saint Antoine et de saint Blaise.



Notons ici que Raymond de Mostuéjols qui fut moine de Saint-Guilhem le Désert, devint chapelain de Jean XXII, évêque de Saint-Papoul et cardinal en 1327.

